Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 11: Énergies

Artikel: Tour de table énergétique
Autor: Hohler, Anna
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99385

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anna Hohler

Tour de table **énergétique**

Il y a quelques semaines, la Fédération romande pour l'énergie (FRE) a souhaité contribuer au débat énergétique en organisant une table ronde sur le potentiel des différents agents renouvelables. Malgré des présentations succinctes, l'événement n'a pas permis au public d'accéder à une vision d'ensemble de la problématique.

Sous le titre « 20 % d'énergie renouvelable en 2020 : le prix d'une ambition suisse », la Fédération romande pour l'énergie (FRE) a organisé le 13 mai dernier une journée d'information publique à Lausanne. Cinq invités ont présenté chacun leur domaine : le solaire, la biomasse, la géothermie, la petite hydraulique et l'éolien (dans l'ordre de présentation).

But de la matinée : examiner les conditions socio-économiques,politiques et écologiques nécessaires pour que chaque agent renouvelable puisse couvrir à moyen terme 4 à 5 % de l'ensemble de nos besoins énergétiques.

Une telle discussion ne pourrait d'évidence mieux s'inscrire dans l'actualité : une pente descendante s'ouvre de l'autre côté du pic du pétrole, le débat nucléaire vient de trouver une nouvelle relance. Mais la journée de la FRE est dédiée aux sources renouvelables, et s'ouvre sur la mention de quelques projets actuels dans ce domaine : le nouveau stade du Wankdorf, entre autres, qui accueille la plus grande installation solaire de Suisse (inaugurée début mai). Ou la construction de la première centrale géothermique pilote du pays à Bâle, qui devrait démarrer sa production en 2008[1].

Aucune vision d'ensemble

Le conseiller national libéral et président de la FRE Serge Beck ouvre donc la séance sur des propos encourageants. Il assure que le débat énergétique est à l'ordre du jour pour des raisons indépendantes du calendrier politique et que l'énergie - et avec elle l'eau - est sans conteste l'un des défis les plus lourds de ce siècle. Les différents agents renouvelables méritent de la considération et, surtout, ne devraient pas entrer en concurrence les uns avec les autres. Chacun des intervenants s'est ensuite limité à une présentation de son domaine, sans que personne ne dégage une vision d'ensemble.

Le secrétaire romand du réseau *Swissolar* Marc Tillmanns a exposé le potentiel et les conditions du développement de la production d'énergie solaire en Suisse. Jules Wilhelm, ancien président de la Société suisse pour la géothermie, a présenté les différents systèmes d'exploitation de la chaleur terrestre. La petite hydraulique a été défendue par Raymond Chenal, secrétaire de l'Association des usiniers romands, et l'énergie éolienne par Martin Pfisterer, président de *Juvent SA* et membre de la direction des Forces motrices bernoises (FMB). Seul représentant du monde académique, Edgard Gnansounou, du Laboratoire des systèmes énergétiques de l'EPFL, a présenté en détail le « scénario des 5 % » pour la biomasse.

Conditions politiques

Assurer 5 % de l'approvisionnement énergétique de notre pays en 2020 : les intervenants se sont évertué à démontrer que chacun des domaines présentés est susceptible d'atteindre ce but. Mais le titre de la journée induit plus : quelles sont les conditions nécessaires pour que cela soit possible ? Ici les avis divergent, la question se brouille plus qu'elle ne s'éclaircit : les tenants de l'une ou de l'autre ressource renouvelable s'affrontent sur la question de savoir quelles mesures politiques devront assurer la promotion de tel ou tel agent.

Lors de la table ronde, les désaccords révèlent des écarts encore plus grands, malgré un public de professionnels et de lobbyistes. Il y a eu confusion au sujet de la puissance d'une installation solaire de la taille du Wankdorf et de celle d'une centrale nucléaire : faut-il 15 (sic) ou 15 000 stades de Suisse pour égaliser Gösgen[2] ? Pour finir, la matinée s'est terminée sur une question lancée au dernier moment : au fond, l'économie d'énergie - et donc un changement de notre comportement - ne serait-elle pas la meilleure de toutes les ressources renouvelables ?

Anna Hohler

[1] Voir <www.stadedesuisse.ch/fr> pour l'installation photovoltaïque à Berne, <www.dhm.ch> pour la centrale géothermique pilote

[2] L'installation solaire ayant une puissance de 0,85 MW, la centrale nucléaire de 1 020 MW, Gösgen équivaudrait donc à 1 200 Wankdorf.